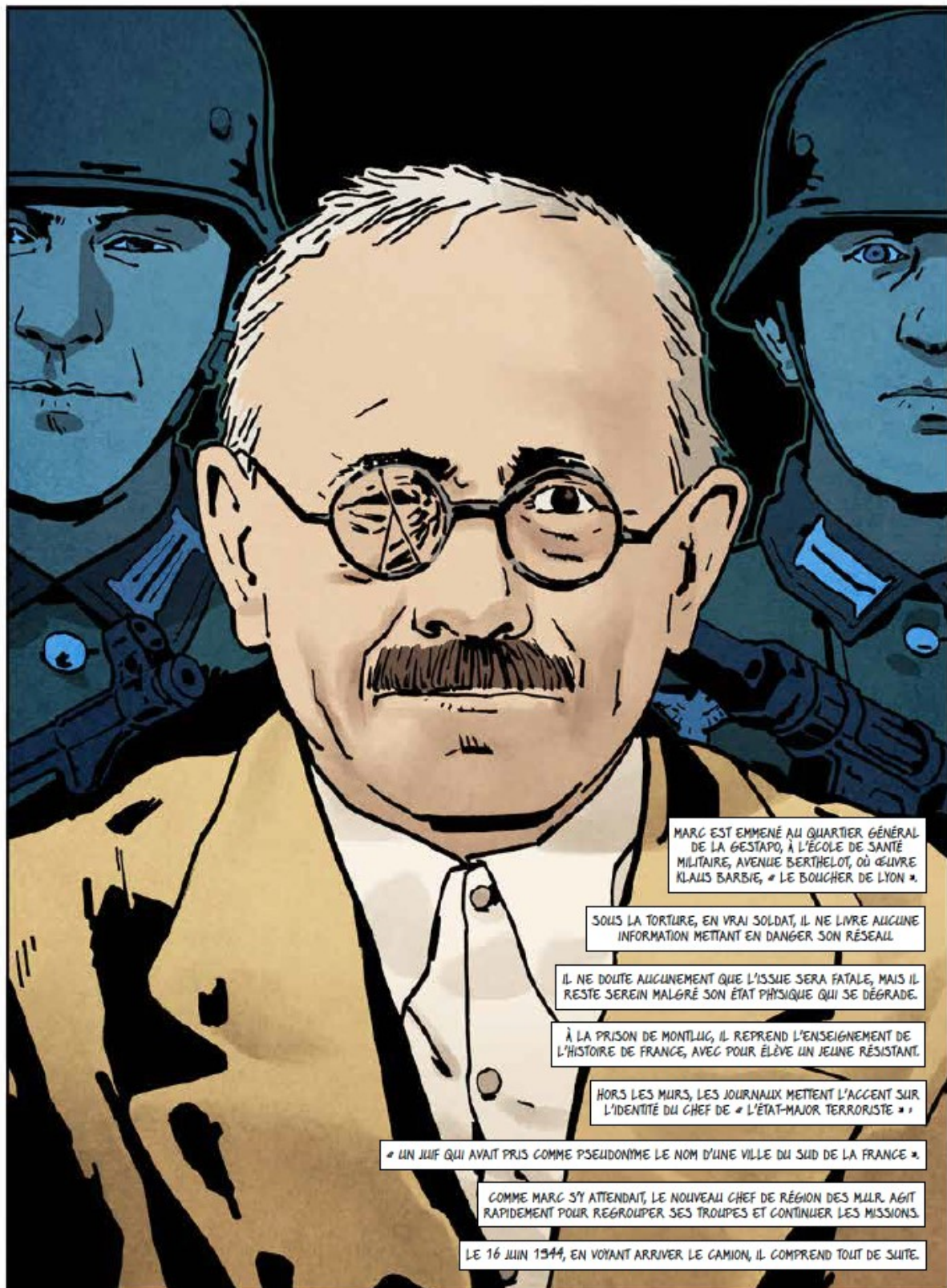


Fiche 4 (parcours expert) : Marc Bloch Résistant



À LA MI-JUIN 1940, CE QU'IL RESTE DE LA 1^{re} ARMÉE FRANÇAISE SE REPLIE VERS LA BRETAGNE POUR TENTER UNE ULTIME DÉFENSE. APRÈS DEUX SEMAINES D'INACTIVITÉ RELATIVE, L'ÉTAT-MAJOR AUQUEL APPARTIENT MARC BLOCH REÇOIT, LE 15 JUIN, L'ORDRE DE SE REPLIER SUR RENNES. MARC ASSISTE ALORS, IMPUISSANT, À L'ENTRÉE DES TROUPES ALLEMANDES, DANS UN SILENCE QUI INCARNE POUR LUI LA DÉFAITE MORALE AUTANT QUE MILITAIRE. REFUSANT CATÉGORIQUEMENT D'ÊTRE FAIT PRISONNIER, AFIN DE POUVOIR CONTINUER À SERVIR SON PAYS, IL SE MET EN CIVIL, CONSERVE SON PROPRE NOM ET, GRÂCE À SON ÂGE ET À SON ALLURE DE PROFESSEUR, PARVIENT À PASSER INAPERÇU.

APRÈS L'ARMISTICE, IL EST ENVOYÉ À CLERMONT-FERRAND, OÙ NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS.

SON ESPOIR DE PARTIR AUX ÉTATS-UNIS NE SE CONCRÉTISANT PAS, IL PART DONC POUR MONTPELLIER, VOUS L'AVEZ RENCONTRÉ JUSTE AVANT SON DÉPART.

MAIS SUR PLACE, LE DOYEN LE DÉTESTE, IL A MÊME ÉCRIT À SA HIÉRARCHIE : « LAISSER CE JUIF ENSEIGNER À MONTPELLIER COMPORTE DES RISQUES. »

MARC S'INTÈGRE À UN CERCLE D'UNIVERSITAIRES QUI RÉFLÉCHISSENT CLANDESTINEMENT AUX RÉFORMES NÉCESSAIRES AU RELÈVEMENT DE LA FRANCE ET NOUENT DES LIENS AVEC LES PREMIERS RÉSEAUX DE RÉSISTANCE.

TANDIS QUE SES FILS REJOIGNENT LES GROUPES FRANCS DE COMBAT, MARC PARTICIPE AUX TRAVAUX DU CERCLE D'ÉTUDES DE MONTPELLIER ET À DES RÉUNIONS LIÉES AU COMITÉ GÉNÉRAL D'ÉTUDES, PROLONGEANT AINSI DANS L'ACTION LES ANALYSES FORMULÉES DANS L'ÉTRANGE DÉFAITE.

C'EST À PEU PRÈS À CETTE PÉRIODE QU'ÉCLATE SA PIRE ALTERCATION AVEC FEBVRE, QUE LUCIEN SEMBLE RÉGRETTER AUJOURD'HUI.

MAIS LE SORT DES ANNALES EST EN JEU, ET IL A EMPLOYÉ TOUTS LES MOYENS, MÊME LES MOINS « FAIR-PLAY », POUR CONVAINCRA MARC DE LUI LAISSER L'ENTIÈRE PROPRIÉTÉ DE LA REVUE...

« SANS QUOI, LA JUIDITÉ DE MON AMI RISQUE DE FAIRE INTERDIRE LA REVUE PAR L'OCCUPANT », A-T-IL DIT.

MARC A FINI PAR ACCEPTER, LE CŒUR LOURD.

ENSUITE, IL EST ENTRÉ DANS LA CLANDESTINITÉ.

PERSONNE N'A BEAUCOUP DE DÉTAILS SUR SON ACTION DANS LA RÉSISTANCE, SECRÈTE PAR ESSENCE.

CE QUI EST CERTAIN, C'EST QU'À CLERMONT, IL A RENCONTRÉ MAURICE PESSIS, UN MEMBRE DU RÉSEAU FRANC-TIREUR.

EN MARS 1943, APRÈS DIX JOURS DE DISCUSSIONS ÂPRES, IL L'ACCOMPAGNE CHEZ L'UN DE SES CADRES LYONNAIS, LE JOURNALISTE GEORGES ALTMAN.

PLUS TARD, CE DERNIER A RACONTÉ : « JE REVOIS ENCORE CETTE MINUTE CHARMANTE OÙ MAURICE, L'UN DE NOS JEUNES AMIS DE LA LUTTE CLANDESTINE, SON VISAGE DE 20 ANS ROUGE DE JOIE, ME PRÉSENTA SA "NOUVELLE RECRUE". »

UN MONSIEUR DE 50 ANS, DÉCORÉ, LE VISAGE FIN SOUS LES CHEVEUX GRIS ARGENT, LE REGARD AIGU DERRIÈRE SES LUNETTES, SA SERVIETTE D'UNE MAIN, UNE CANNE DE L'AUTRE ; UN PEU CÉRÉMONIEUX D'ABORD, MON VISITEUR BIENTÔT SOURIT EN ME TENDANT LA MAIN ET DIT AVEC GENTILLESSE... »

OUI, C'EST MOI LE POULAIN DE MAURICE... LE PLUS VIEUX CAPITAINE DE L'ARMÉE FRANÇAISE...

Entrer en Résistance

- 1- Par quel premier geste Marc Bloch manifeste-t-il son refus de la situation militaire de la France à la mi-juin 1940 ?
- 2- Comment ces premiers liens avec des réseaux de la résistance se formalisent-ils ?
- 3- Comment poursuit-il ce premier engagement ?
- 4- Par quelles modalités cet engagement se concrétise-t-il dans l'action résistante ? Que cela nous apprend-il déjà sur les formes impératives de cette action ?

Réponses attendues

- 1- Face à l'entrée des troupes allemandes à Rennes à la mi-juin 1940, Marc Bloch, alors repassé sous l'uniforme, rejette la perspective de sa captivité, reprend son identité civile et professionnelle « afin de pouvoir continuer à servir son pays ».
 - 2- Nommé ensuite à Montpellier, il « s'intègre à un cercle d'universitaires qui réfléchissent clandestinement aux réformes nécessaires au relèvement de la France et nouent des liens avec les premiers réseaux de résistance ».
 - 3- Marc Bloch participe aux travaux du cercle d'études de Montpellier et à des réunions liées au comité général d'études, prolongeant ainsi dans l'action les analyses formulées dans *L'Etrange défaite*. »
 - 4- C'est à Clermont-Ferrand qu'il rencontre Maurice Plessis du réseau « Franc-Tireur », puis à Lyon, un de ses cadres, Georges Altman.
- ➔ Prévoir le cas échéant une présentation rapide de *L'Etrange défaite*, une définition du mot « réseau », une évocation de « Franc-Tireur » et une biographie synthétique de M. Plessis et G. Altman.



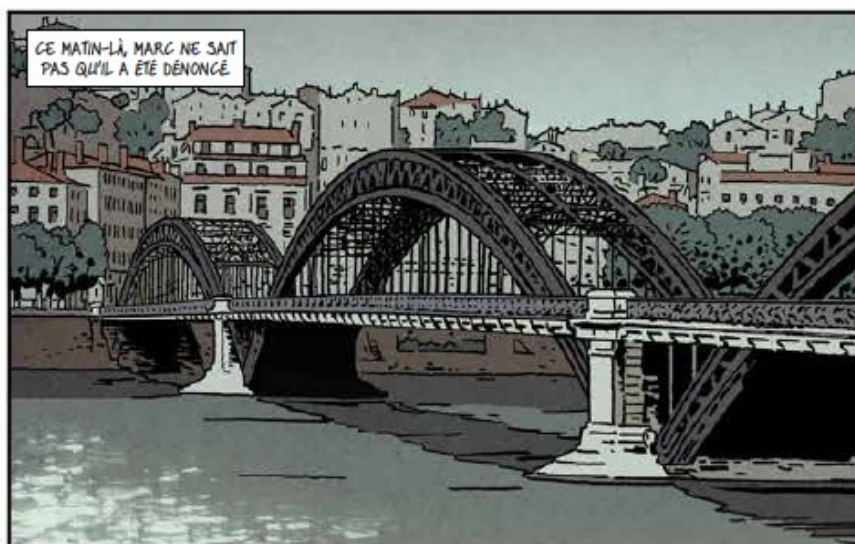
*LES MOUVEMENTS UNIS DE LA RÉSISTANCE (M.U.R.) SONT UNE ORGANISATION FRANÇAISE DE RÉSISTANCE À L'OCCUPATION ALLEMANDE ET AU RÉGIME DE VICHY PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, CRÉÉE LE 26 JANVIER 1943 PAR LA FUSION DES TROIS GRANDS MOUVEMENTS NON COMMUNISTES DE ZONE SUD (« COMBAT », « FRANC-TIREUR » ET « LIBÉRATION-SUD »), ET PRÉSIDÉE PAR JEAN MOULIN, DÉLÉGUÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE EN ZONE SUD.

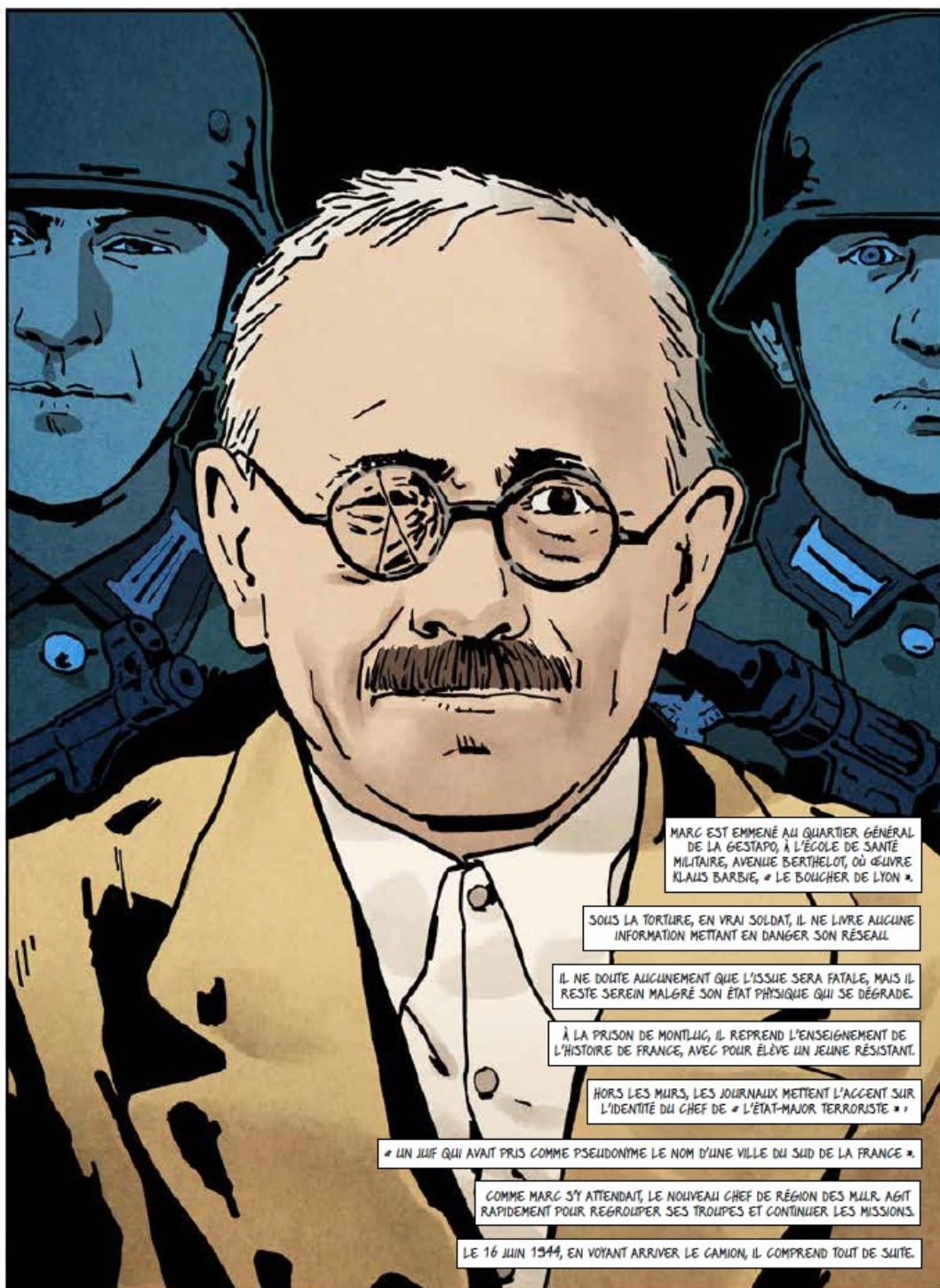
L'engagement résistant

Quelles différentes facettes en sont présentées dans ces cinq pages ? Appuyez vos réponses sur des éléments iconographiques ou textuels précis.

Réponses attendues

- la clandestinité (« il s'est d'abord choisi comme nom de guerre », « Il déjeune plusieurs fois avec Febvre [...] il ne lui dit évidemment rien »...)
- la nécessité d'une action organisée (« période de probation », « organisateur des services sociaux de la région »...)
- la possibilité de la dénonciation (« Marc ne sait pas qu'il a été dénoncé »)
- le risque permanent de la répression, traduite par la souffrance morale et physique, notamment liée à la torture et l'adaptation continuelle à ce risque (la scène de l'arrestation, « il se préparait à être arrêté », le portrait de Marc Bloch...)
- le sacrifice de sa vie personnelle (« il regrette cependant d'avoir dû abandonner sa famille »)
- l'adhésion à des valeurs (« la France avant tout »)

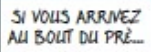






Page 6





Les outils de la répression

1- Quels moyens l'occupant mobilise-t-il à l'encontre des résistants ?

Appuyez vos réponses sur des éléments iconographiques ou textuels précis.

Réponses attendues :

- des institutions *ad hoc* : le Sipo-SD (ici désigné par le terme de « Gestapo ») (« place Bellecour – siège de la Gestapo)
- le recours à la *Wehrmacht* (soldats derrière Marc Bloch sur le portrait)
- l'usage de la torture le portrait de Marc Bloch)
- la mobilisation de la propagande (« les journaux mettent l'accent... »)
- les exécutions sommaires (la scène de la fusillade)

2- Quelles formes spécifiques cette répression prit-elle dans le cas lyonnais (éléments à appuyer sur des compléments documentaires)?

- le rôle de Barbie
- le siège de la Gestapo et la prison de Montluc